

Un autre monde

Le jeudi c'est mon jour préféré, nos travaux publics obligatoires sont suspendus. Cela offre un peu de repos aux surveillants, aux intendants et surtout à nous, les exécutants. Le jeudi, c'est aussi le seul jour où je peux profiter de mon insouciance d'enfant et passer du temps avec ma grand-mère. En général, les enfants de ma génération n'aiment pas passer du temps avec leurs ancêtres, ils les considèrent comme des assassins, des cinglés qui ont mis à sac une planète que l'on peine désormais à remettre sur les rails. Ils sont pointés comme les premiers responsables de notre condition actuelle, mais moi je m'en fiche ma mamie je la kiffe. Je suis certain qu'elle n'a rien à voir avec toutes ces conneries dont on nous bourre le crâne depuis ma naissance. Mamie elle est douce, gentille, serviable et encore à la page pour ses quatre-vingt-deux balais. Lorsque je passe mes jeudis chez elle, on a nos petits rituels, on ressemble à un couple de petits vieux. On commence toujours par radoter un bon moment ensemble, on rit, on s'enflamme, on s'imagine refaisant le monde. Elle avec son expérience et moi avec mon innocence. En début d'après-midi, je la laisse un peu seule dans son canapé moelleux. Elle a beau être en forme, j'ai compris qu'à son âge on avait besoin de faire une sieste, même si elle me prétend le contraire en ayant les paupières qui se ferment déjà toutes seules. C'est souvent à ce moment-là que je m'isole dans son jardin et que je m'occupe comme je peux. Je me demande toujours quoi faire quand je suis seul, je m'ennuie, alors je rêve. Je regardais autour de moi quand j'ai trouvé cette branche cassée au pied du vieux pommier fébrile, j'ai commencé à essayer de la transformer en tout un tas de choses utiles. Cela se soldait chaque fois par un échec, trop fatigué par ma semaine, puis j'ai eu l'illumination : reproduire dans le jardin de Mamie, le planté de drapeau sur Mars d'il y a quelques

jours. Le sol était tellement aride que j'ai dû m'y reprendre à plusieurs fois, j'ai commencé à gratter la terre comme un fou furieux avant d'arriver à mes fins. Je ressemblais au fox-terrier de mon pote Milou. En creusant comme un possédé pour planter mon pseudodrapeau, j'ai fini par découvrir enfoui dans le sol, un objet super étrange. Je n'avais jamais rien vu de tel, cela ressemblait à un pantin articulé coloré d'une dizaine de centimètres. Une boule rose simulait la tête couverte par une espèce de bol noir cranté sur les extrémités, le tout fixé sur un torse immobile. Sur ce torse étaient greffées deux baguettes se terminant par des pinces, sûrement des bras et des mains atrophiées. Et dans le bas, ce qui ressemblait à deux jambes, finissant par des sabots compacts, ne bougeait que par intermittence. Je me doutais que cela devait représenter un corps, mais j'étais intrigué par cette matière que je ne connaissais pas et à quoi cela pouvait-il bien servir ?

Mamie émergeait de son sommeil quand je suis rentré en trombe dans la maison avec mon trésor. Quand elle m'a vu l'objet à la main, elle a été surprise, elle paraissait émue et m'a questionné :

- Où as-tu trouvé cela mon grand ?
- Dans la terre, au pied du pommier. Mamie, c'est quoi ce truc ? C'est trop amusant. dis-je tout en triturant le petit personnage
- Ahhh ça, c'est un vestige du temps passé ! Une époque où les enfants comme toi ne travaillaient pas six jours sur sept pour réparer la planète.
- Je ne comprends pas Mamie, avant, c'était vraiment différent alors ?
- Oui mon chéri, tout était tellement différent.

Mamie me raconta la vraie histoire, pas celle que l'on apprend dans les livres d'histoire, pas celle que l'on essaye de nous faire croire.

Dans sa jeunesse, c'était l'opulence, on produisait tout et n'importe quoi sans se soucier des conséquences. Beaucoup d'objets ne servaient qu'une seule fois, d'autres étaient remplacés dès qu'une nouvelle version naissait. De ce que j'ai compris, les gens étaient un peu fous au moindre nouvel objet, ils voulaient tout, tout de suite, tout le temps ! À cette époque, ils utilisaient un matériau pour quasi tout produire : le plastique. C'était la matière reine, il était partout ! Mon trésor, il est en plastique, c'est un jouet d'après Mamie. Je ne connaissais pas ce mot, je n'ai jamais eu de jouets, moi. Je ne sais pas à quoi ça sert, mais je trouve ça super amusant.

Mamie m'a expliqué qu'avant, les enfants avaient des tonnes de jouets, souvent en plastique, cette matière bizarre que je viens de découvrir, que cela leur permettait de s'amuser, de s'évader, de stimuler leur imagination. Bref, tout un tas de choses géniales que les enfants de mon époque n'ont plus le loisir de faire, vu qu'ils travaillent tous. Quand le plastique était roi, tout un tas de personnes sensées bataillait pour repenser et dénoncer les modes vies, de consommation et la manière dont toutes les ressources étaient gaspillées. Ils répétaient sans cesse qu'une catastrophe gigantesque allait se produire, mais les dirigeants n'étaient pas tracassés. Tant que l'argent des multinationales rentrait largement dans les caisses, tout allait bien. Puis sans crier gare, ils se sont retrouvés face à leur responsabilité lorsque la planète a commencé à tourner vraiment à l'envers et que des preuves tangibles des raisons tombaient. Les phénomènes habituellement exceptionnels devenaient des plus courants : tsunamis, sécheresses, inondations, tornades. Chaque catastrophe naturelle grimpait en intensité. Tous les flashes infos répétaient le même mot : « record ». Record de température, montée des eaux record, fontes des glaces record...

Normalement quand on parle de record, c'est pour mentionner une performance remarquable, ici c'était devenu le mot pour quantifier la taille des emmerdes dans

lesquelles le monde avançait ! Et ce n'était pas joli à voir d'après Mamie, jusqu'au jour où l'inévitable est arrivé et il y a eu la remise à zéro. La planète en a eu marre, a tout anéanti et tout engloutit, ce fut un véritable carnage. Dans la version officielle, tout cela a bien entendu été très édulcoré, transformé, afin de faire porter le chapeau au peuple et placer les dirigeants en sauveurs de l'humanité, en leur permettant ainsi de faire accepter tout et n'importe quoi comme décision. Quand Mamie m'a tout raconté, elle avait l'air si triste. Elle a aussi insisté pour que je n'ébruie pas tout cela, que je ne raconte pas cette version de l'histoire à mes amis, que cela pourrait lui amener de gros soucis à elle et à nous aussi. Comme je suis un petit garçon obéissant, j'ai gardé tout ça pour moi, mais en me promettant qu'un jour quand Mamie ne risquerait plus rien, je trouverai des preuves et je balancerai le morceau. Tout le monde a le droit de savoir la vérité.

En attendant d'être grand et de tout révéler, le soir quand je rentre fatigué du travail, je prends toujours un moment pour admirer mon trésor et lui faire vivre des aventures. Nous sommes en 2097, je suis un enfant moulé comme un adulte, mais je sais tout, on ne pourra plus me mentir. Je sais aussi que j'ai une chance inouïe, je suis sûrement le dernier enfant à posséder un jouet. Il faut vraiment que je réfléchisse à comment le dupliquer et en créer d'autres afin de rendre une enfance aux adultes prématurés qu'ils ont créés.